CGJNT

Très bel exemplaire (rel. époque)
Complet des 24 planches

R1416

THE GIFT OF
LESSING J. ROSENWALD
TO THE LIBRARY OF CONGRESS

Monsieur bion

L'ART D'ECRIRE
PAR
ALAIS

A PARIS,
Chez l'Auteur, au coin de la ruë du Harlay.

M. DC. LXXX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

L'ART DE CRIRE
PAR
A L A I S

A PARIS,
Chez l'Auteur, au coin de la rue du Harlay.

M. DCC. LXXX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A MONSIEUR

BELLINZANI,

CONSEILLER DU ROY EN SES CONSEILS,

SEIGNEUR DE SOMPY,

DIRECTEUR GENERAL DU COMMERCE

Sous les ordres de MONSEIGNEUR COLBERT, Miniſtre & Secretaire d'Eſtat, Surintendant General des Arts, Manufactures & Commerce de France.

MONSIEVR,

Il eſt bien juſte de donner au Public ſous voſtre protection, les Originaux des Preceptes d'Ecriture que j'ay enſeignez à Monſieur de Sompy, puis qu'ils

doiuent leur naiſſance à l'honneur que vous m'avez fait en me choiſiſſant pour l'en inſtruire. Ie ſçay bien qu'ils ne ſont pas dignes d'aucun de ces momens que vous employez aux Afaires de la premiere importance. Neanmoins, comme les preſens qui viennent du cœur ſont toûjours les plus eſtimez, j'eſpere, MONSIEUR, *que ce Traité ne vous ſera pas deſagreable, & que vous receurez fauorablement cette marque du zele de ſon Auteur, en luy accordant la qualité de,*

MONSIEVR,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſerviteur,
ALLAIS.

IN ARTEM SCRIBENDI IOANNIS BAPT. ALLAIS, FACILE SCRIBARVM PRINCIPIS.

EPIGRAMMA.

SCRIPTURÆ quiſquis properas penetrare receſſus,
Et Calami varios pollice ferre modos;
Ut ſubito optatam poſſis contingere metam,
ALLESIUM legito, primus in arte vir eſt.

IOANNES QUARTIER J.V.D.

AUreus huic Calamus merito tribuatur oportet,
Dogmata Scripturæ nam meliora dedit.

J.Q.J.V.D.

ALLESIUS ſcripſit, ſculpſitque SENALTIUS iſta;
Non ergo mirum, quod videatur Opus.

QUARTIER Doctor in utroque Iure.

AU LECTEUR.

VOUS verrez dans ce Traité une Methode qui n'accommodera pas toute sorte de goûts; les plus éclairez trouveront à gloser sur ses Principes, & feront quelque difficulté de les admettre, quoy que la raison s'y accorde avec l'experience, & la verité avec les effets. Mais tel les condamnera au commencement, qui les ayant lûs sans passion, pourra changer de sentiment, & ne les desaprouvera pas tout-à-fait. Leurs fondemens sont établis sur la DISPOSITION, LA FORME, LA LIAISON, ET L'ORDRE, qu'on doit sçavoir, pour écrire ou peindre les caracteres de l'Idiome François, que nous appellons vulgairement *La Lettre Ronde, & Bastarde.* Je ne croy pas qu'on y puisse rien ajoûter qui ne soit compris dans ce que j'en ay dit: si pourtant quelqu'un y trouve du plus ou du moins à reformer, il me fera plaisir, & ne vous doit pas desobliger vous éclaircissant ma pensée mieux que je n'ay pû faire.

J'ay crû de plus faire mieux ma Cour auprés des Aspirans à sçavoir bien cet Art de leur en expliquer les moyens, que de grossir ce Livre de ses éloges, n'estant pas besoin pour l'apprendre, non plus que pour l'enseigner, de repeter icy ce que tant d'Auteurs en ont dit. Qui ne sçait qu'il est l'*Ame du Commerce, le Tableau du passé, la Regle de l'avenir, & le Messager des pensées; enfin, que c'est la Clef des Arts & des Sciences;* joignez y mesme ce qu'en a dit Monsieur de Brebeuf dans sa traduction sur Lucain.

C'est de luy que nous vient cet Art ingenieux
De peindre la parole & de parler aux yeux,
Et par les traits divers de figures tracées
Donner de la couleur & de l'ame aux pensées.

N'en voilà-il pas assez, & trop mesme, puis que je m'estois proposé de n'en rien dire du tout.

AVIS SERVANT DE CLEF & de Commentaire à mon Traité d'Ecriture.

J'Ay mêlé l'Ecriture Bastarde avec la Françoise dans l'explication de mes Tables, pour divertir un peu la veuë du Lecteur par cette diversité qui n'est pas desagreable, principalement en cet Art; joint que mon Traité parle des deux également, à cause de la connexité de leurs principes & de leur usage.

Si l'on y voit des Lettres peu conformes à la severité des Regles que j'en prescris, j'ay suivy en cela ceux qui sont bien-aises de donner carriere à leur Plume, en glissant quelquefois des bagatelles parmy des sujets les plus serieux: Outre qu'il est difficile de s'attacher en composant au scrupule d'une Lettre, que la hâte fait plus souvent éclore que le jugement: Et quand mesme je l'aurois voulu, le changement de Gra-

veurs que j'ay esté obligé de faire, auroit toûjours alteré mes Originaux par l'inegalité de leur adresse à les bien suivre.

Mon second Livre aura des models plus corrects, & pour le caractere, & pour l'ordre qu'on y doit garder, j'ay seulement observé dans celuy-cy, que les Lettres qui y sont expliquées fussent dans leurs *proportion*, & *mesure*. Je l'ay partagé en quatre principales Tables, & j'ay défini le sujet que j'ay traité en chacune, afin d'en faire concevoir une idée plus forte & plus certaine, & faire voir que je n'en parle pas sans une connoissance particuliere. L'on y lira des leçons que la nature m'a appriſes par l'étude, & que l'experience m'a fait reconnoistre presque infaillibles pour faire réüssir les autres autant que j'ay pû faire, pour peu de disposition naturelle qu'on ait; car pour *la disposition acquise*, quoy qu'elle soit le principal objet de ce Traité, j'avouë qu'elle est bien difficile à UNE MAIN DEJA FAITE, & fort incertaine dans UN JEUNE HOMME, qui ne s'attache qu'autant qu'on l'y contraint.

Ce n'est pas que L'UNE & L'AUTRE ne le puissent à la fin, mais c'est avec un temps qui refroidit bien souvent les plus zelez, & rebute les plus raisonnables: & quoy que mon Livre n'ait pas cette distinction dans son Titre, il ne laisse pas de l'avoir dans la verité de l'effet qu'on en peut attendre, puis qu'il est impossible d'esperer ces sortes de petits miracles, étudiant seul, & rarement, aidé du Maistre, sans un peu de disposition ou dans la main, ou dans l'inclination; & si je puis me vanter d'y avoir réüssi, ou m'enseignant moy-mesme, ou quelquefois autruy, ç'a esté avec des peines & des applications si fatiguantes, que je doute fort qu'un autre puisse avoir avec la patience le bonheur d'un succés pareil.

Il faut donc demeurer d'accord que ceux qui voudront profiter de mes Tables, doivent avoir de *la Naissance ou de l'Inclination* pour la chose; avec cela *un Esprit capable d'application, & une Patience à l'épreuve de tous les dégoûts*, qui naissent dans les commencemens, sans quoy on ne peut rien esperer de sa lecture.

Mais avant que d'entrer en matiere, je suis bien-aise de détromper ceux qui soûtiennent qu'il ne faut point d'esprit pour exceller en cet Art. Je sçay qu'on peut bien écrire sans estre Orateur ny Philosophe, mais je n'accorderay jamais que pour le sçavoir au degré de mes Regles, il ne soit pas besoin de CONCEPTION pour comprendre la difference des figures, le changement des situations, & le nombre des mouvemens qui les forment; de L'IMAGINATION pour se les representer dans leur beau; & du JUGEMENT pour s'en servir ou les placer à propos; & de plus, chez ceux qui le professent, qu'il ne faille de L'INVENTION pour innover ou encherir sur l'antique, & inventer quelque chose de nouveau. Mais si toutes ces qualitez sont requises pour le bien sçavoir, qui dira qu'elles ne sont pas les annexes de l'esprit, & qu'il faut estre mediocrement raisonnable pour le bien pratiquer?

Il est bien vray que pour écrire au goût de ceux qui ne s'y connoissent pas, & qui ne jugent de sa beauté que par les yeux, on peut à petits frais plaire, & passer pour habile. Il en est de cela comme d'un Tableau; le coloris des Peintures, ny le brillant de la bordure, n'en composent ny le sujet, ny la bonté, mais peuvent en farder les defauts aux yeux de quelques-uns. De mesme le *lustre de l'Encre, l'alignement des lignes, la netteté des Lettres, la hardiesse sans Regle, & quantité d'autres ornemens trompeurs*, ne font point le caractere meilleur ny plus regulier, mais peuvent ébloüir & fasciner la veuë de ceux à qui les apparences plaisent autant que les effets, & tiennent lieu de verité.

Ceux qui sçavent l'Art à fond, n'ignorent pas qu'il s'y trouve beaucoup de difficulté à garder les mesures, & à éviter ou observer les endroits qui sont necessaires pour bien former & achever une figure, sans quoy elle est plus ou moins belle.

L'appuy trop fort sur le bras qui écrit, en ôte toute la liberté.

Le touché du bec de la Plume plus ou moins ſenſible du côté des doigts, ou de celuy du poulce, altere ou égratigne la lettre.

La pente de la main plus ou moins droite, rend les effets de la lettre tous differens.

Le prompt ou le lent mouvement des doigts, ou du bras, anime ou fait languir une figure.

La Plume mal coupée, trop dure ou trop molle, ou n'eſtant pas bien à la main, empeſche l'eſprit & la puiſſance de l'action ; *trop tournée* du côté des doigts, elle fait le jambage trop quarré, & trop pointu eſtant *trop ſur le poulce* ; *trop longue tenuë* elle affoiblit, & *trop courte* elle appeſantit l'écriture peinée.

Le Canif mal coupant, gauche, à la main, ou trop large de lame.

L'Encre trop fluide, ou trop épaiſſe.

Le Siege trop haut ou trop bas.

Le faux jour, ou trop grand, & mille autres petits empeſchemens ſont barriere à l'adreſſe du plus artiſte ; & pour y remedier il faut aſſurément du genie, & de l'experience plus que l'ordinaire, ſans parler des autres Regles qu'on doit ſçavoir & pratiquer pour la perfection de cet Art. Mais comme il en reſte encore beaucoup à dire, je me contenteray d'avoir eu premier, le deſſein de l'ébaucher de l'ordre & de la methode qu'on le void : quelque autre prendra la peine d'y reformer ou d'augmenter ce qu'il jugera à propos, ſçachant bien qu'un Auteur ne peut ſeul écrire à fonds d'une matiere, pour petite qu'elle ſoit, principalement quand il a auſſi peu de temps que j'en ay eu en le faiſant ; les traverſes & les chicanes de quelques Jaloux jointes à un employ nombreux, m'ont empeſché de luy donner la perfection qu'on y devoit attendre.

S'il arrive que quelqu'un prenne le ſoin de commenter ſur ce que j'en ay dit, il ne le pourra que ſur quelqu'un des quatre principaux points, que mes Tables de la DISPOSITION : DE LA FORME, DE LA LIAISON, ET DE L'ORDRE contiennent. Mais afin de diminuer ſa peine, je ſuppléeray par cet Avis à ce qui pourroit manquer pour l'intelligence de chacune.

Sur la premiere, qui parle de la *Diſpoſition acquiſe*, que peu de gens croyent poſſible, & qui eſt le commun écueil de ceux qui apprennent & de ceux qui montrent. Sa difficulté conſiſte dans la ſeule & ponctuelle obſervation des Regles de la définition que j'en donne ; Sçavoir eſt, *d'avoir le corps, les bras, les mains & les doigts poſez & ordonnez dans une ſituation & meſure propre & convenable à bien former toutes ſortes d'effets de plume, ſans peine & en tout temps* ; & cela eſt ſi vray, que ceux qui ont vieilly dans une *méchante habitude de corps ou de main*, il ne leur faut que lire & pratiquer pied à pied ce qu'enſeignent les deux Tables de la Diſpoſition avec leurs obſervations, pour y remedier, puis qu'un cloud chaſſe un autre cloud, & qu'une habitude priſe ſans y penſer, peut ſe corriger par une autre qu'on apprend ſur des principes certains & d'experience, principalement quand la neceſſité, ou bien une forte inclination, la contraignent de changer de lieu & de ſujet par une étude & un exercice opiniâtre qui ſoûmettent à leur loy juſqu'à l'impoſſible, ſuppoſé toutefois que l'inclination de l'agent ſoit bien dirigée & patiente.

Quelqu'un me dira que l'on voit tous les jours des mains irregulieres, & des poſtures extravagantes réüſſir à bien écrire ſans tant de précaution ny de miſtere. Je l'avoüe, mais c'eſt de la meſme ſorte que j'ay déja fait remarquer, que le vulgaire jugeoit des apparences, & non pas avec ces conditions que demande la perfection de cet Art ; & la promeſſe que je viens d'avancer pour le changement des habitudes ſeroit un peu douteuſe, ſi les exemples journaliers & de mon experience ne la rendoient preſque infaillible ; mais je puis certifier qu'exerçant avec autant de patience que d'application, (comme j'ay recommandé cy-devant) les Preceptes que j'en donne, on triomphera indubitablement d'une habitude la plus rebelle, pourvû qu'on ne faſſe pour un temps que des traits & des figures indifferentes, marquez *en la Table des traits ſervante à for-*

mer la main, en repassant par dessus avec une plume sans encre, sans s'attacher qu'au mouvement seul des doigts, les pliant & allongeant circulairement ou rectement, selon l'exigeance de la figure, & conservant toûjours la posture requise pour le corps, les bras & les mains; & aprés qu'ils seront apparemment domptez, il faudra exercer & appliquer les trois situations de la plume aux Lettres qui leur conviennent, comme je diray cy-aprés. D'autres mains plus disposées pourront exercer le tout en mesme temps, mais peu le pourront à cause de la difficulté qu'il y a.

Le temps ne se fixe point pour ces sortes de cures, ou changemens d'habitude, estant le même qu aux gueriſons des maladies, pour la diversité des remedes & des tempeſamens.

L'obſervation de la Table de la Diſpoſition en exclud ceux dont le genie eſt incurable, ou de qui les mains ſont invalides, ne leur donnant autre conſeil que d'écrire comme ils pourront naturellement, l'impoſſibilité & la neceſſité n'ayant point de Regle ny de Loy.

LA MANIERE DE DISPOSER LE CORPS, LES BRAS, LES MAINS & les Doigts, pour faire bien écrire un chacun, & pour reformer les méchantes habitudes qu'on peut avoir, qui eſt, ſelon moy, le chemin à LA DISPOSITION ACQVISE.

JE m'attacheray beaucoup à rendre cette premiere Table de la Diſpoſition intelligible par commentaire, à ce que j'en ay dit, parce qu'elle eſt la plus neceſſaire de toutes, & qu'elle eſt comme la clef pour arriver aiſément à leur pratique. Qu'on ne s'étonne donc pas ſi je ſuis un peu long à débroüiller ſes difficultez: la lecture n'en peut eſtre ennuyeuſe qu'à ceux qui n'en ont pas beſoin. J'ay dit dans une de mes obſervations ſur la Diſpoſition ce qu'il falloit faire pour la diverſité des mains qui ſe rencontrent à changer l'exactitude que je garde dans tout le détail que je vay faire, eſt le ſeul & l'unique moyen pour faire réüſſir les plus mal diſpoſez. L'éxperience ſera ma caution, pourvû qu'on ſoit auſſi ponctuel que patient, car *le temps & la volonté* juſques icy n'ont point trouvé d'obſtacle à l'épreuve de leur force.

LA POSTVRE, OV POSITION DV CORPS.

Le corps penché d'un pied au deſſus du papier doit eſtre un peu approché vers la Table du coſté gauche, aſsis de hauteur, que les coudes ſans ſe baiſſer viennent juſte au deſſus, ne touchant contre ny des boutons, ny du ventre, ayant la jambe gauche plus étenduë ſous la table que la droite.

DES BRAS.

Le gauche ſera plus que le droit éloigné du corps (placé comme je viens de dire) l'appuyant ferme ſur la table depuis le coude juſques à la main.

Le droit demeurera (où le laiſſent le corps & le bras gauche ainſi poſez) qui ſera naturellement écarté du corps de la largeur de quatre doigts, & ſon coude toûjours hors la table, ſi le papier, à cauſe de ſa grandeur, n'obligeoit à l'y avoir, & pour lors l'on doit mettre ſous le bras un petit rouleau de papier, qui l'élevant empeſche le touché du coude, qui d'ordinaire ôte la liberté d'écrire.

DES MAINS.

La gauche tiendra le papier du bout des doigts ou du canif, vis à vis celle qui écrit, de la meſme ſorte que j'en ay deſsigné la poſture dans la Table de la DISPOSITION.

La droite doit eſtre molle, & demy-ronde en écrivant, plus penchée ſur les doigts que ſur le poulce, & plus ſoûtenuë ſur le bec de la plume que ſur toutes les autres parties touchantes le papier ou la table, ſans pourtant la contraindre dans cette poſture, ſi ce n'eſtoit que la premiere habitude fuſt défectueuſe, commençant toûjours vis à vis les boutons, & finiſſant vis à vis l'épaule droite.

DES DOIGTS.

Les doigts seront dans leur ordre naturel, arrondis de degré en degré, tenant mediocrement ferme la plume de trois doigts, sçavoir du poulce & des deux suivans, les deux autres touchans de côté, & glissans sur le papier, separez des autres de la moitié de l'épaisseur d'un doigt.

DE LA PLVME.

La plume passera le long du doigt Indice, sortant d'iceluy par embas d'un travers de doigt, aboutissant entre la seconde & la troisiéme jointure d'enhaut, sera soûtenuë & tenuë des extremitez du doigt majeur & du poulce: le poulce vis à vis la moitié de l'ongle du doigt Indice, & le majeur plus bas que la moitié du grand tail pour toute sorte d'écriture posée; pour l'expediée, la tenuë sera plus haute.

Aprés toute cette préparation (il faut avant de faire agir les doigts pour écrire) sçavoir *tailler la plume*, & connoistre de combien de manieres ou *situations* on peut & l'on doit se servir de son bec. *Pour la taille* de la plume, ajoûtez à ce que j'en ay dit la diminution du dessus de son bec, quand il est trop épais, & laissez le côté du grand tail plus haut vers les doigts, afin d'estre mieux tenuë. *Pour les situations*, elles seront trois generales, *à face*, *oblique*, *& de travers*. La situation *inversé*, non plus que toutes celles que pourroit produire le virement de son bec pour faire un point rond, n'estant d'aucun usage, utilité ny necessité, puis que *l'oblique* peut seule fournir aux trois autres, & faire les mesmes effets dans une main artiste. J'ay fait assez connoistre l'usage & l'application qu'on en doit faire dans leur Table pour n'en laisser aucun doute.

Reste à sçavoir, ce que fait agir toute cette machine ordonnée de corps, de bras, de mains, des doigts & de plume tenuë, taillée & posée selon mes Regles. Je n'admets pour cela que deux Principes de mouvemens; sçavoir celuy des *doigts*, & celuy *du bras* employez selon la grandeur de la figure, tous les autres estant inutiles ou imaginaires chez ceux qui connoissent l'Art dans son vray, & j'en prens à témoin l'épreuve des autres, qui aveuglément croyent le contraire, par une lâche complaisance qu'ils ont pour quelques Auteurs qui les ont multipliez, pour multiplier la peine des credules, & diminuer par là le nombre des habiles.

Ces deux mouvemens se pratiquent pour deux grandeurs de figures, que nous nommerons Majeures & Mineures.

Les Mineures se feront de celuy des doigts pour tout caractere.

Les Majeures, Capitales, Traits, entre-las, passez, abregez, queuës poussées, se feront des doigts & du bras concurremment, plus ou moins employez, selon l'étenduë de la Lettre.

Voila, ce me semble, assez de moyens & de Regles pour connoistre & acquerir la Disposition que je vous ay promise. Venons presentement au particulier de la Forme; s'il ce peut que j'aye oublié quelque chose pour son intelligence.

DE LA FORME.

La Forme, ou Figure de chaque Lettre du caractere François & Bastard, ne peut rien avoir de difficile, pratiquant bien ce que je viens de dire pour la *Disposition*, & j'ay suffisamment expliqué dans les Tables qui en parlent ce qui pourroit arrester l'execution du reste; C'est pourquoy je renvoyeray à leur lecture, qui n'estant pas faite à la legere, vous ouvrira le passage à tout ce que vous y trouveriez de difficile. J'avertis seulement d'exercer les rondeurs & les jambages des deux caracteres, du mouvement & de la situation qu'ils doivent estre faits. L'on prendra garde aussi de ne faire jamais produire à la plume plus gros que son naturel, je veux dire, de son épaisseur.

Il y auroit trop de choses à dire, si l'on vouloit éplucher & specifier tous les changemens, *de grosseurs*, *de mouvemens*, *de formes*, *de situations*, *de pente*, *de longueurs*,

largeurs, hauteurs & proportions de Lettres qu'il faut observer de temps en temps pour l'achevement de sa beauté. Je l'ay assez dit en general, sans en faire un détail particulier, qui broüilleroit plus qu'il n'instruiroit. le Lecteur.

L'Usage achevera sur mes modeles toutes ces petites connoissances, qui dépendent necessairement des fondemens que je vous ay donné, pourvû toutefois que vous vous étudiez à bien entendre le sens des Regles de la Disposition, qui est la clef de toutes ces difficultez; mais il y faut penetrer de theorie & de pratique, & non pas en effleurer la superficie, comme font la plus-part de ceux, qui en lisant les meilleurs Livres, ne comprennent ny le sens des paroles, ny l'esprit de l'Auteur.

Je dirois quelque chose des Majeures & Capitales, mais leurs Tables sont suffisantes pour comprendre leurs formes, mesures, situations, & mouvemens: C'est pourquoy passons à la liaison ou assemblage des Mineures.

DE LA LIAISON.

Il est inutile de vouloir éclaircir ce que j'ay déja dit de la *Liaison*; sa Table est plus intelligible dans son peu de lignes, que ne seroient les Commentaires que j'en pourrois faire. L'imitation de leur grandeur, rondeur ou grosseur achevera ce que les paroles ne sçauroient bien expliquer; car il y a difference de situation & de formes en quelques-unes dont la veuë seule peut faire le discernement. Pour ce qui est de la Liaison de *Majeure à Majeure, & de Majeure à Mineure*, l'exemple vous en dira plus que mes paroles; suffit de sçavoir en gros qu'elles sont semblables à celles des Mineures, excepté, que lorsque la Majeure est arrestée, elle ne se lie jamais.

DE L'ORDRE.

L'Ordre, qui est une habitude raisonnée, & appliquée aux Regles que j'ay marquées en sa Table, ne se trouve pour l'ordinaire que chez des gens meurs & experimentez à ce qu'ils font. Elle est tres-difficile à pratiquer à des Esprits trop jeunes; Cependant un long exercice l'a donné à quelques-uns, & à d'autres le naturel: car j'ay vû des jeunes gens mieux observer les Regles que j'y demande, que d'autres bien avancez en âge.

Je conseille, quand l'habitude d'aller droit *(qui est une des parties de l'Ordre la plus difficile)* est trop longue à venir, de se servir de poncifs & de fausses Regles pour un temps.

DE LA HARDIESSE DE L'ECRITURE.

Je n'ay rien dit de la Hardiesse de l'Ecriture dans mon Traité, ne croyant pas qu'il y eust d'autres moyens pour l'acquerir, que le temps & l'exercice. Je m'imagine qu'elle ne peut rouler que sur ces quatre Principes, *le Temps, la Disposition du lieu & de la personne, l'instrument & la matiere qui servent à écrire.*

Pour le Temps, il est certain que sans une longue experience & accoutumance d'Ecrire, vous ne devez pas y pretendre.

Pour le Lieu, si vous estes mal à vostre aise pour le siege, ou pour l'assiete du papier, quelque habitué que vous soyez, vous ne ferez rien que de foible ou de contraint.

La mesme chose arrivera si vous n'estes pas en bonne disposition de santé ou d'humeur.

A l'égard de l'instrument, si la plume est trop molle, fenduë ou émoussée, ou l'encre trop épaisse, vous ne devez pas esperer d'écrire hardiment: Non plus quand le papier est trop mol ou trop rude; le premier faisant arrester l'action d'un trait vivement pousse par sa trop grande molleſſe; & l'autre par sa dureté le coulant de chaque Lettre.

OBSERVATIONS
En forme de Maximes sur les quatre Tables du present Traité; & sur l'Ecriture en general.

L'Ecriture a la vertu de se faire entendre & obeïr à toutes les puissancas de l'ame; quoy qu'elle soit muette & sans mouvement.

Elle prend son origine de l'imagination, s'execute de la main, & se perfectionne par l'exercice.

Elle est d'ordinaire negligée des Riches, recherchée des Commis, cultivée des Negocians, usitée des Praticiens, & cherie de ceux qui la professent.

Il y a deux manieres d'écrire en France, celle de Maistre, & celle des Affaires. Celle de Maistre, quoy que la plus sçavante, est fort libre; envisageant plûtost la bonne grace d'une lettre que sa vraye place & sa figure propre. Celle des Affaires, pour peu de consequence qu'elles soient, doit estre sans embaras de traits, queües, ou abregez, pour éviter l'équivoque de la lecture.

L'Ecriture Françoise & Bastarde, veulent pour estre parfaites, une forme reguliere en liaison, pente, hauteur, largeur, grosseur & suite.

Qui sçait le caractere François, peut aisément faire les autres, parce qu'estant le plus difficile de tous, il contient les plus aisez.

La belle Ecriture demande un esprit guay pour son execution.

L'Ecriture Reguliere, est plus belle hardie que lente.

La Françoise peinée, est plus agreable un peu longue que trop quarrée. L'Expediée tout au contraire.

La Bastarde posée, est plus belle peu penchée que trop: pour la courante, sa pente dépend plus du hazard que des regles; car souvent elle l'est plus ou moins.

La Françoise doit plûtost pencher à gauche qu'à droit, particulierement aux traits passans dessus & dessous le corps de la lettre.

L'Ecriture la plus liée est la plus expeditive, & non pas la plus lisible.

L'Imagination faut plus que la Main & que l'exercice, pour inventer quelque chose.

Vne main artiste, execute sur le champ ce que l'imagination luy represente.

On apprend moins cet Art par la lecture de ses preceptes, que par la vive voix, quand on les lit sans reflexion, ou sans quelque teinture precedente de leur connoissance.

On ne peut déterminer le temps pour s'y rendre habile, qu'à proportion du plus ou du moins de disposition, & de la pratique qu'on en fait.

Tous les Exercices violens & les débauches, abrutissent la subtilité de l'imagination, engourdissent le mouvement des doigts, & débilitent leur action.

Le poulce doit agir le premier & le plus en écrivant; Mais il manque aussi le premier lors que l'on vient sur l'âge.

Plusieurs écrivent mal faute de preceptes; mais quoy qu'on les sçache, ils sont inutiles sans exercice & sans application.

Enfin, tenez pour maxime, qu'en ce qui dépend de la main, le meilleur enseignement est une grande pratique secondée d'une extrême patience, & soûtenuë d'une forte inclination.

SVR LA DISPOSITION.

La Disposition à bien écrire est naturelle ou acquise. La Naturelle se perfectionne par les preceptes. L'acquise sans beaucoup d'inclination, de patience & d'exercice, n'est jamais si accomplie que la naturelle cultivée.

Le moyen le plus seur pour acquerir cette disposition, est de pratiquer pied à pied, jusques aux moindres circonstances de ce qui est marqué dans les Tables qui en traitent.

La Disposition doit toûjours préceder l'étude de la forme, de la liaison & de l'ordre.

Sans l'une ou l'autre de ces deux dispositions, il est impossible de jamais bien écrire.

Toutes sortes de mains, peuvent aspirer à la disposition acquise par le moyen des Regles; quand l'âge ou quelque accident n'a point alteré la puissance des doigts, ou de la veuë.

L'art ne produit jamais de si bons effets, que lors qu'il travaille sur une heureuse disposition.

La Disposition acquise, secondée de preceptes & de leur application, peut surpasser la naturelle qui se neglige: Mais quand ces deux dispositions travaillent également, l'une à acquerir ce qu'elle n'a pas, & l'autre à perfectionner ce qu'elle a; la Disposition acquise se trouve toûjours la plus foible.

SVR LA FORME.

Il faut que chaque mineure, ou majeure ait sa situation, sa forme & son mouvement propre pour estre parfaites.

On peut avoir de la disposition à bien écrire, sans sçavoir former une lettre dans les Regles.

Un long exercice peut donner l'ordre & la suite à l'Ecriture; mais jamais une forme reguliere, ny une liaison propre sans preceptes.

La forme ou figure de chaque lettre est droite ou courbe, pleine ou deliée, ou composée des quatre ensemble; Elle se fait par le mouvement des doigts ou du bras, conjointement ou separément.

L'O, & l'I, sont les principes des autres lettres dans les caracteres François & Bastard.

Les queües & les testes des lettres Françoises sont formées de l'O, & non de l'I, & de l'O. Celles de la Bastarde de l'*O*, & de l'*I*.

Les revers de toutes les lettres capitales, traits ou cadeaux, sont deliez.

La plus difficile de toutes les lettres Françoises est l'I, parce qu'il est impossible de le tirer droit, pas mesme avec la Regle.

Les jambages de la Françoise, doivent plûtost paroistre un peu pointus que trop quarrez. Ceux de la Bastarde doivent estre ronds par le haut, & quarrez par le bas.

En Bastarde, il vaut mieux penter également, que de former bien les lettres sans ordre.

Une lettre qui doit estre faite sans reprise, est vicieuse quand on la fait à deux fois.

Le papier mal collé, ou trop lisse, empesche autant la netteté des lettres, que l'encre épaisse & la plume boureuse.

SVR LA LIAISON.

La liaison des lettres contribuë à l'expedition & à la hardiesse, donne du son aux mots, & fait à l'Ecriture ce que les jointures font aux membres.

Une Ecriture sans liaison ny distinction de mots, équivoque & corrompt le sens des periodes.

Lier les lettres & les mots sans distinction ny reprise, est une chose aussi contraire à une belle Ecriture, que de ne les point lier du tout.

Il vaut mieux que les liaisons soient grosses, que de ne point paroistre.

Une Ecriture sans liaison n'est jamais hardie ny expeditive.

Toutes les liaisons sont ordinairement deliées, & commencent de gauche à droit.

On lie rarement les majeures & les capitales, si ce n'est dans les Signatures.

Il est plus commode de lier les lettres du coin de la plume vers le poulce, que des deux ensemble.

Les liaisons, ou pour mieux dire, les deliez des, *M*, sont fort difficiles à faire dans l'Ecriture Françoise. Ils sont plus agreables faits d'une ligne convexe I I I que d'une ligne diagonale; en Bastarde, d'une ligne concave, *I I I*

SVR L'ORDRE.

L'Ordre sert d'ame & de beauté à l'Ecriture; & comme c'est un effet du jugement, il est moins ordinaire aux jeunes gens qu'aux autres.

La Disposition, la Forme, & la Liaison, contribuent à la perfection de l'Ordre; mais le Jugement doit les conduire.

Dans l'arrangement des lettres & des mots, l'œil travaille plus que les doigts; & le naturel plus que les preceptes dans les pieces de cimetrie.

La rectitude des lignes, dépend de celle du corps & de la teste vis-à-vis le papier, roulant toûjours le bras également de gauche à droit, sans varier la teste, ny trop appuyer le bras du costé qu'on écrit.

Le moins de queuës qu'on puisse faire dans un caractere regulier, est le meilleur.

Quelque routiné qu'on soit, il est bon de se servir de poncif, regle ou transparant dans des pieces un peu considerables.

La netteté du papier & celle des liaisons, ne contribuent pas moins à la beauté de l'Ordre, que la distance égale des lettres, des mots, & des lignes.

Dans une piece de consequence, il faut toûjours conserver des marges aux extremitez des lignes, pour obvier à l'effacement des mots & des lettres par un frequent touché.

Il faut éviter que les queuës, ou les testes des lettres se croisent, ou passent l'une sur l'autre, & que deux traits de mesme grosseur se coupent, particulierement aux pleins.

Observez que les queuës & les testes des lettres soient d'une longueur égale, autant que faire se pourra.

Les abregez & les majeures, ne passeront pas la moitié de l'entre-ligne dans un corps regulier.

SVR LA POSTVRE DV CORPS & du bras.

Le bras droit trop écarté du corps, fait monter les lignes, & fait faire le caractere pointu.

L'appuy du coude droit sur la table, fait relever la plume à tous momens, aussi-bien que l'appuy trop grand sur le bras droit empesche d'aller viste.

La teſte penchée à droit, fait baiſſer les lignes, & penchée à gauche les fait monter.

Regarder de trop prés, apeſantit le corps, oſte la liberté aux doigts, & fait languir l'Ecriture.

Ecrire debout, fait l'Ecriture hardie, mais ſouvent tortuë, & laſſe le bras aiſément.

Ecrire ſur une table trop haute pour le ſiege, empeſche le bras de couler, & rend l'Ecriture peſante.

Ecrire ſur une table trop baſſe, fait regarder de trop prés, laſſe le corps, & contraint d'appuyer ſur la plume.

Ecrire le corps eſtant trop élevé au deſſus du papier, empeſche de faire une Ecriture reguliere, en forme, pente, ou liaiſon.

Tenuë de la Plume.

TENIR la Plume longue ſortant des doigts, fait écrire legerement & viſte, mais peu regulierement.

Tenir la Plume baſſe, fait écrire juſte, mais lentement.

Tenir la Plume ſur le coin du poulce, fait le caractere pointu.

La tenir trop à face, ou trop ſur le plein, fait les jambages trop quarrez.

SVR LA TAILLE DE LA PLVME.

LA plus commode de toutes les Tailles eſt celle qui a le bec égal des deux coſtez; car elle ſert à l'Ecriture poſée & à la courante.

Pour l'Ecriture Françoiſe & Baſtarde peinées, il faut que le coſté des doigts ſoit plus court que celuy du poulce, qui doit eſtre plus large & plus long.

Pour l'expediée on fendra plus la Plume que pour la poſée, & on luy tiendra le bec plus long en forme de fauſſet.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Privilege du Roy donné à Chaville le 21. Novembre 1680. ſigné, CLAUSEL, il eſt permis à JEAN-BAPTISTE ALAIS DE BEAULIEU, Expert & Maiſtre Ecrivain Juré de la Ville de Paris, de faire graver, imprimer, vendre & debiter les Pieces qu'il a, tant de ſon invention, que de celles de Jean Alais ſon pere, & de Jacques Alais ſon oncle; enſemble un Traité qu'il a fait, intitulé, *L'Art d'écrire*, ou, *le vray moyen d'exceller en cet Art ſans Maiſtre*, avec des Pieces & Alphabets d'Ecriture; & ce pendant le temps & eſpace de ſix années: Et défenſes ſont faites à tous autres Ecrivains, ou autres, tels qu'ils ſoient, de contrefaire leſdites Pieces en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, à peine de quinze cent livres d'amende, & de tous dépens, dommages & intereſts, comme il eſt porté plus au long par ledit Privilege.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

L'Art d'Écrire

Le moyen d'Exceler en cet Art

Sans maistre

PAR

Claude de Beaulieu

Par Tout Le Royaume de France

Se vend à Lyon

Chez l'Auteur

Avec privilege

Sommaire
des
Quatre Tables
Sçauoir,

Disposition, forme, liaison, et ordre q. Sont necessaires pour bien Escrire

La disposition, Consiste en ce poinct

Auoir le Corps & La Main en situation libre pour former toute sorte d'efects de plume

La forme et liaison des lettres dependent

De lignes, courbes, droictes, déliées, et pleines, liées ensemble diuersement

L'ORDRE, veut la Rectitude, et Distance des mots des lignes et lettres, & vn caractere propre au sujet

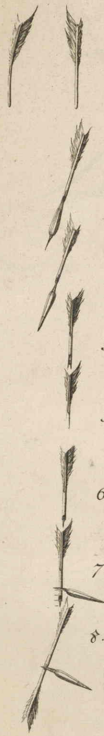
Aduis sur La Precedente Table

La Table qui precede contient en son peu de lignes tout ce qui fait vn bon peintre de l'Escriture françoise & Batarde; & l'on ne se peut dire habile Escriuain sans vne Intelligence pratique de ces quatre points Aussy ay-je fait dessein de les expliquer chacun separément & par table le plus clairement q. Je pourray; Afin-que ce Traité ne demente point son titre Et qu'on reçoiue de luy plus d'effects que de paroles.

Je Commenceray par la Disposition qui s'aprendra de la posture du corps, des bras, & de la main, tenüe, maniment & effets de plume; Je parleray en-suite de la forme, de la liaison, & de l'ordre; de chacun en son lieu: Mais il seroit Inutile de sçauoir tenir & manier vne plume pour former, lier, & ordonner des lettres, sans estre taillée: C'est pourquoy j'en donneray la reigle dans la table suiuante

LA TAILLE DE LA PLVME

LA POSTVRE des Mains, du Canif, & de la Plume, en la taillant.



POVR LA BIEN TAILLER

1. Ie prens vne plume de quelque aile ou force qu'elle soit, la dressant auec les doits si elle est tortüe

2. Ie la coupe sur le bout de son dos jusques à la moitié de sa rondeur et de longueur sufisante a y mettre le bout du manche du canif, lequel je leue de la main droite du côté de sa lame assez fort pour la fendre, la serrant du pouce & doit gauches pour reprimer l'excés de la fente

3. Si elle est trop mole je la fens d'vn leger coup de taillant moitié moins, a raison de sa molesse

4. Cela fait je la découure sur le ventre de deux longueurs a celle du dos

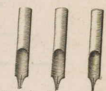
5. I'euide en suite les costez de la fente en dehors pour former le bec en pointe commençant du côté dextre vers le haut de la fente, faisant celuy du poûce plus large & plus long

6. Et lors qu'il paroist assez diminüé pour receuoir sa der.re forme

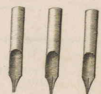
7. I'augmente le grand tail de deux fois la longueur du bec & mets vne autre plume dans son ouuerture retranchant le tiers de l'épaisseur de sa pointe quand le tuyau est trop fort, autrement non

8. Puis en biaisant le canif je la coupe de grosseur requise

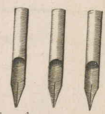
1 Dos.
2 Ventre.
3 Carnes.
4 Fente.
5 Bec.
6 Costez.
7 Grand tail.



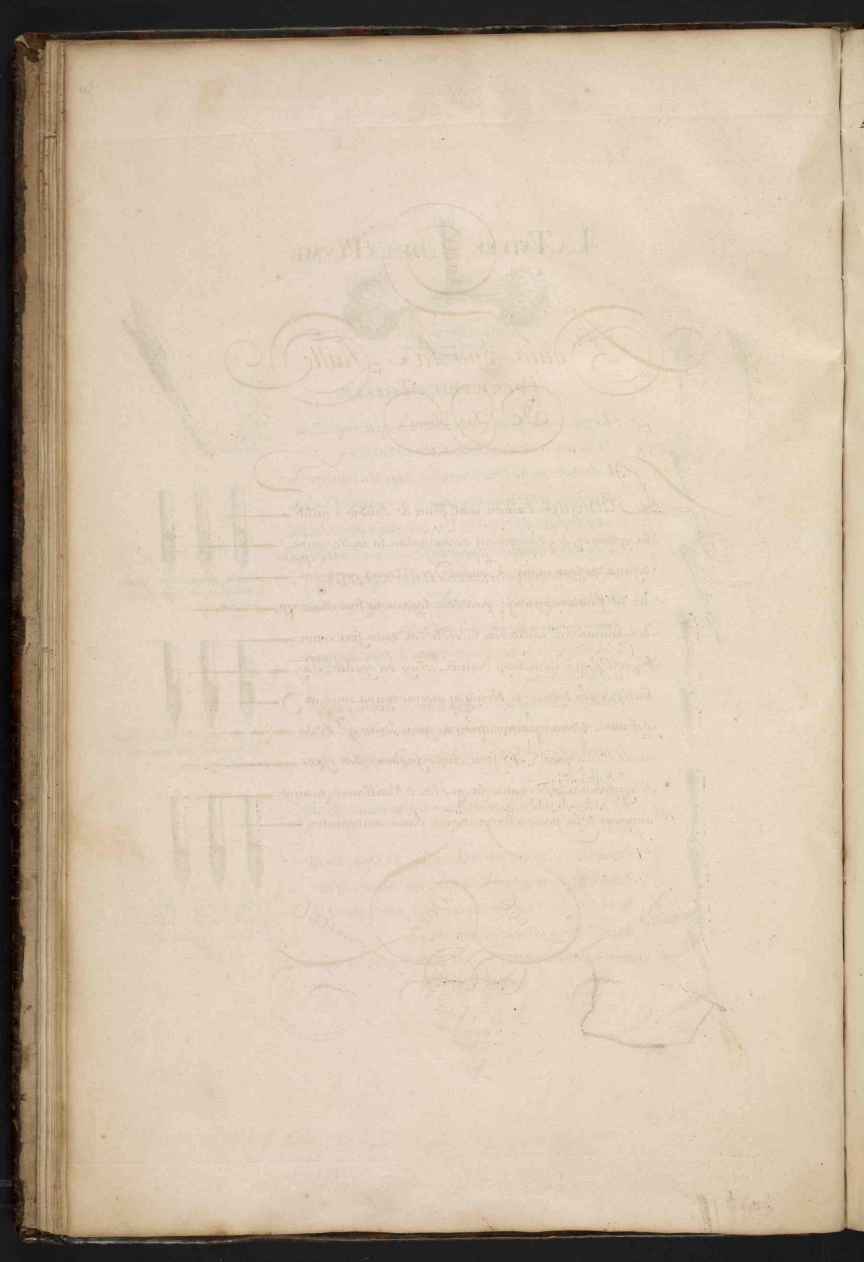
En Compte, finance, minute, posées le côté du poûce plus large et plus long



En Grosse, moyenne, minute; bâtarde le bec de mesme, mais moins caué, et peu plus long.



En grosse, moyenne, minute, ou trais de françoise, ou bâtarde expediées Le bec plus long, plus fendu Et fort en fausset.



Aduis sur la Taille de la plume

Plusieurs Ecriuent mal faute de sauoir tailler la plume, & d'autres en accommodant la taille aux deffaus de leur main : Comme des Mains pesantes ne la fendent presq; pas, des legeres la fendent trop, des renuersées taillent le costé des doits fort court & celles qui sont trop droites, celuy du poûce ; J'ay bien voulu décrire et décrier en mesme temps tous ces deffaus, parceq. outre qu'on ne peut écrire q'. de sa taille les ayant, Ilz sont encore produits des gestes si contraires aux naturels que les Meilleures mains auroient de la peine a les pratiquer sans contrainte

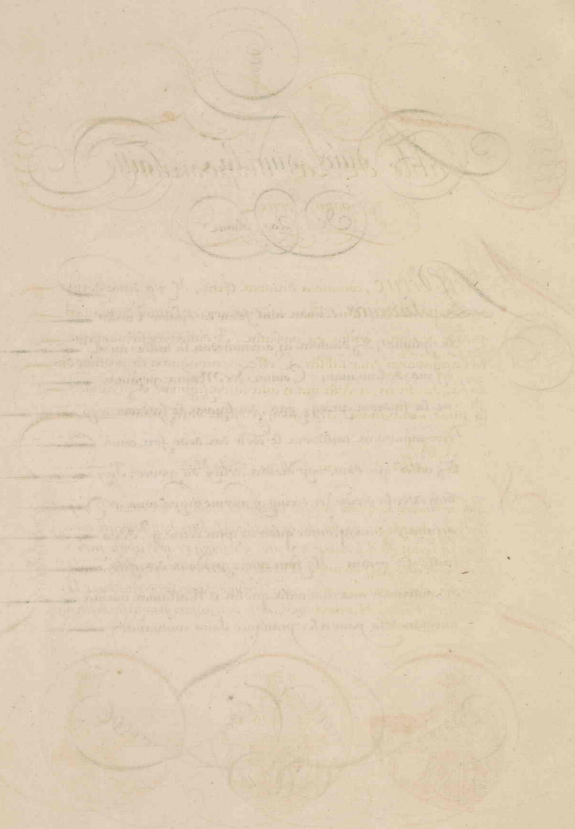
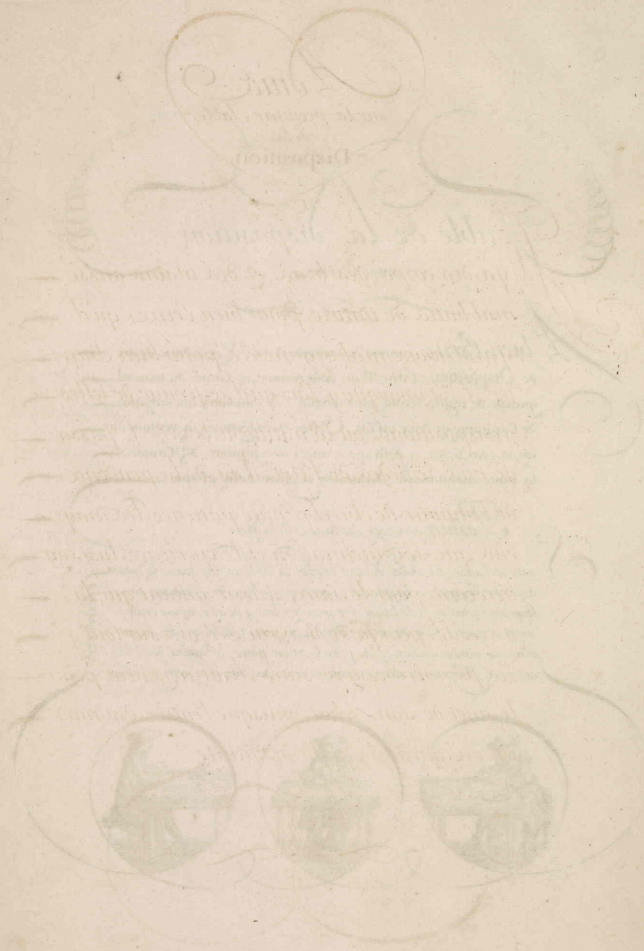


Table de La disposition pour Ecrire

A bien écrire, comme a d'autres écrits, Il y a deux sortes de Disposition ; L'une Vient de la nature, et l'autre du travail precede de règles écrites, ou verbales : Je diuisera y par moyens de l'acquis en deux tables, Celle, cy enseignera la posture du corps, des bras, et de la main avec leurs figures, & l'autre la mise, mouuemens, Situation et effets de la plume

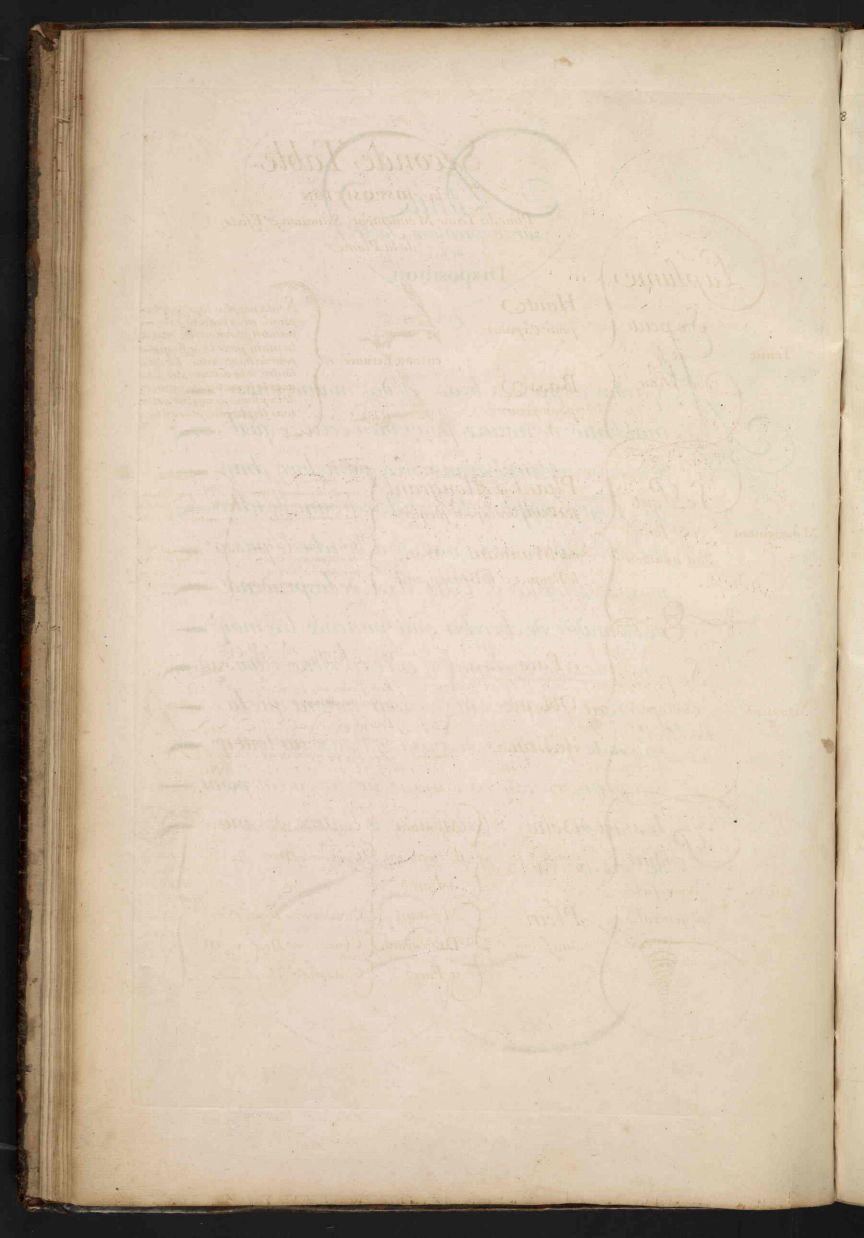
Posture du Corps, des Bras et de la Main.

Sans se baisser, les coudes doivent toucher la table, estant assis ; le corps doit estre degagé sur la gauche en sorte que le bras droit demeure soulagé en l'estat ou il le laisse n'y pres n'y loing de soy, apuié seulement a quatre doits du coude : Pour le poignet et la main ils seront plus ou moins apuiez, plus pour l'écriture posée, & moins pour la courante ; Voyez la seconde table de la disposition pour cette diference.



Aduis
sur la premiere Table de la Disposition.

Il y a des corps, des bras, et des mains aussi mal-batis de nature pour bien Escrire qu'il y a de voix mal-organisées pour bien chanter: C'est pourquoy lors qu'il se trouue de telles jndispositions ou la nature a bouché le passage aux remedes de l'Art: il est de la prudence de l'ouurier de chercher auec patience les moyens que son inclination et l'experience luy suggereront pour le faire reüssir autant que la necessité peut faire de vertu Mais sur tout q.e les premiers essays sans fruit, ne soient point le sujet de son rebut; puisque l'entrée des muses est gardée par la difficulté



Seconde Table

de la DISPOSITION

Pour la Tenüe, Mouuement, Situation, & Efects, de la Plume.

La plume

Tenüe — Se peut et se doit Tenir

Haute pour expedier

en toute Ecriture

Basse pour peiner

Soulagez plus l'apuy de la plume en expediant, qu'en peinant, et renuersez plus la main pour la basse que pour la haute tenüe. Le nom l'ordre, et la distance des doits auec la posture de la main et de la plume se voyent assez sans l'expliquer plus au long.

Mouuement — Se Peut & se doit mouuoir

Pliant et Alongeant les Doits seuls pour former

Tout le petit corps des lettres et quelques maieures dont la forme n'employe que leur mouuement seul.

Plus pour les Capitales ou traits de forme ordinaire.

ou Mouuant les Doits, le Poignet, et le Bras ensemb.

Pour les lettres ou traits dont la grandeur ne se peut figurer q. par leur concours plus ou moins sensib.

Moins po. des maje. que le lieu fais. racourcir oblige a moins de mouuem.

Situation — Se peut Situër po. toute Ecrit.

a Face, Diametrale ou Transuersale idem.

Oblique.

de Trauers.

Pour A, B, C, L, M, P

Pour former tout le petit corps & partye des Maieures

Pour ces sortes de … et pour toutes les Capitales exceptez A, M qui se font de cette Situation

Efects — Produit deux efects en general

Delié diuisé en

- Montant — Circulaire ou Diagonal
- Descendant — Circulaire ou Droit
- a Face

Plein diuisé en

- Montant — Circulaire ou Droit
- Descendant — Circulaire ou Droit
- a Face — Circulaire ou Droit

Le demy plein se rencontre dans tous les pleins de la plume excepté au tournant des rondeurs

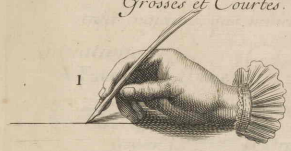
Observation sur la 2. Table de la Disposition

On trouve des mains et des doigts qui suivent. leur forme de situation ne pouvant se servir de la plume commodement ; C'est pourquoy les gros doits et courts, a cause du peu de flection doivent tenir la plume haute, la main mollement allongée, & les deux doits sur le papier separez des autres et beaucoup ronds avec peu dapuy sur le bras ; Les longs affecteront toujours la rondeur ; Les roides ou secs exerceront leur mouvement sur quelque matiere rude ; Les foibles et tremblans de main serrent et apuyent la plume de maniere que le poignet & le Bras ne soient point gesnez, & sur tout que l'apuy du bec de la plume soit plus sensible et plus fort.

Les Tranchans de toutes les rondeurs se font par un transport de main de droit a gauche ou de gauche a droit plus ou moins etendu et sensible aproportion de leur grandeur L'Experience le fait remarquer.

ADVIS SVR
les Mains defectueuses.

Grosses et Courtes.



Les mains grosses et courtes tiendront la plume haute, C'est a dire passante directement par la Seconde jointure du premier doit, mollement allongée, afin que les jointures ne soient point trop tendues, et les deux doits Sur le papier Separez des autres, beaucoup ronds, et peu d'appuy Sur le bras, pour donner liberté aux doits tenans la plume, d'agir plus librement.

Fort Longues.

Les mains qui Sont excessiuement longues, n'auront point d'autres remédes pour estre en liberté d'agir, que de les tenir vn peu plus arondies que l'ordinaire, particulierement les deux doits de dessous, qui empeschent souuent le coulement du bras par leur roideur.

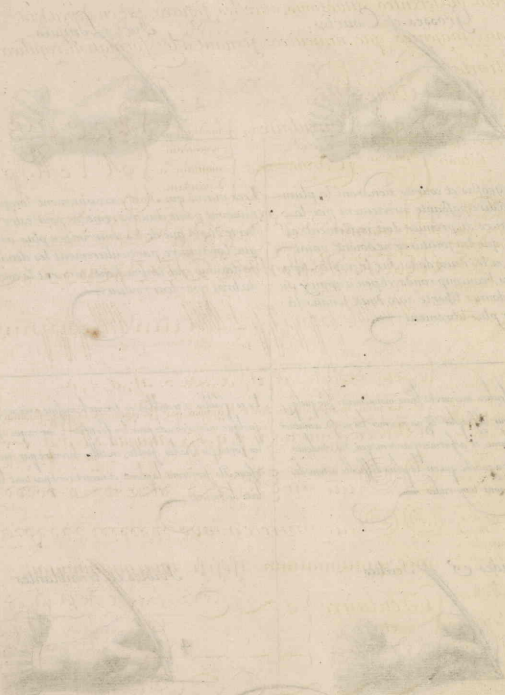
Les roides et seiches exerceront leurs mouuements Sur quelque matiere rude pour assouplir & accoûtumer les nerfs a manier librement la plume, et a former par ce moyen, les rondeurs faites a droit et a gauche, qui en la plus difficile action des doits quand ils sont trop rudes.

Les foibles et tremblantes feront le mesme exercice Sur quelque matiere rude pour les fortifier, Car ce qui affoiblit les fortes fortifie les foibles en telle rencontre par vn long vsage. Ils serreront la plume, et n'écarteront pas tant les deux doits de dessous.

Roides & Seiches

Foibles et tremblantes

Alais & Senault



Effets generaux de la plume sur ses trois differentes situations, avec les figures qui en dependent tant majeures que mineures servant a les formation reguliere.

Situations

A Face

Produit deux Effets sçavoir

Delié et Plein divisé en { Circulaire et Droit { montant a descendant, montant a descendant

Exercez les effets de cette situation pliant et alongeant les doigts et pouce en coulant le bras de gauche a droit circulairement ou rectement sans varier la situation de la plume

Oblique

Produit tout le petit corps des deux lettres divisés en

Circulaires

Et la plus grande partie des Majeures que vous aprendrez la page suivante

Droites

Exercez pour les deux caracteres pliant et alongeant circulairement ou rectement sans changer la situation oblique et pour la batarde qui en demande une plus a face quand elle est pleine

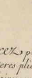
De Travers

Produit des pleins

Circulaires et Droits

Exercez pour ces pleins pliant et alongeant en dedans main et en dehors circulairem.t ou rectem.t et coulant le bras.

Elle se taille de la sorte



La plume à deux becs sert grandement a reconnoistre les effects generaux, C'est pourquoy je conseille le curieux de sen servir en ses Exercices particulieres

Obseruation
sur les Effets gnaux

Bienq la Table des Effets generaux enseigne que pour perfectionner vne lettre, il soit besoin de la faire sur la situation q luy conuient, J'ay remarqué neantmoins q. l'oblique pouuoit seule produire l'effect des deux autres dans les mineures, majeures et Capit.les l'experience doit autoriser l'vsage qu'on en peut faire.

Traits ou lignes

1 Courbes
2 Ovaliques
3 Droites
4 Obliques
5 Lignes Spirales
6 Lignes Mixtes

Seruants a Former la Main en repassant par dessus auec une plume Sans encre, S'appliquant a la posture, et au mouuement, auant q.r d'Etudier la situation de la plume, marqué cy dessous

1 Circulaires

Pliant de haut en bas

Oblique presq. a Face

Longeant de bas en haut

Idem

Pliant de gauche a droit

De Trauers

Longeant de droit a gauche

presq. de trauers

2 Ovaliques de tous Sens

a Face et de trauers

3 Droits pliant alongt.

presq. a Face

3 Droits de trauers

de Trauers et a Face

4 Obliques pliant des deux costez

Oblique et de trauers

4 Obliques alongt. des 2 Costez

Idem

5 Lignes Spirales

Idem

6 Lignes mixtes

Idem

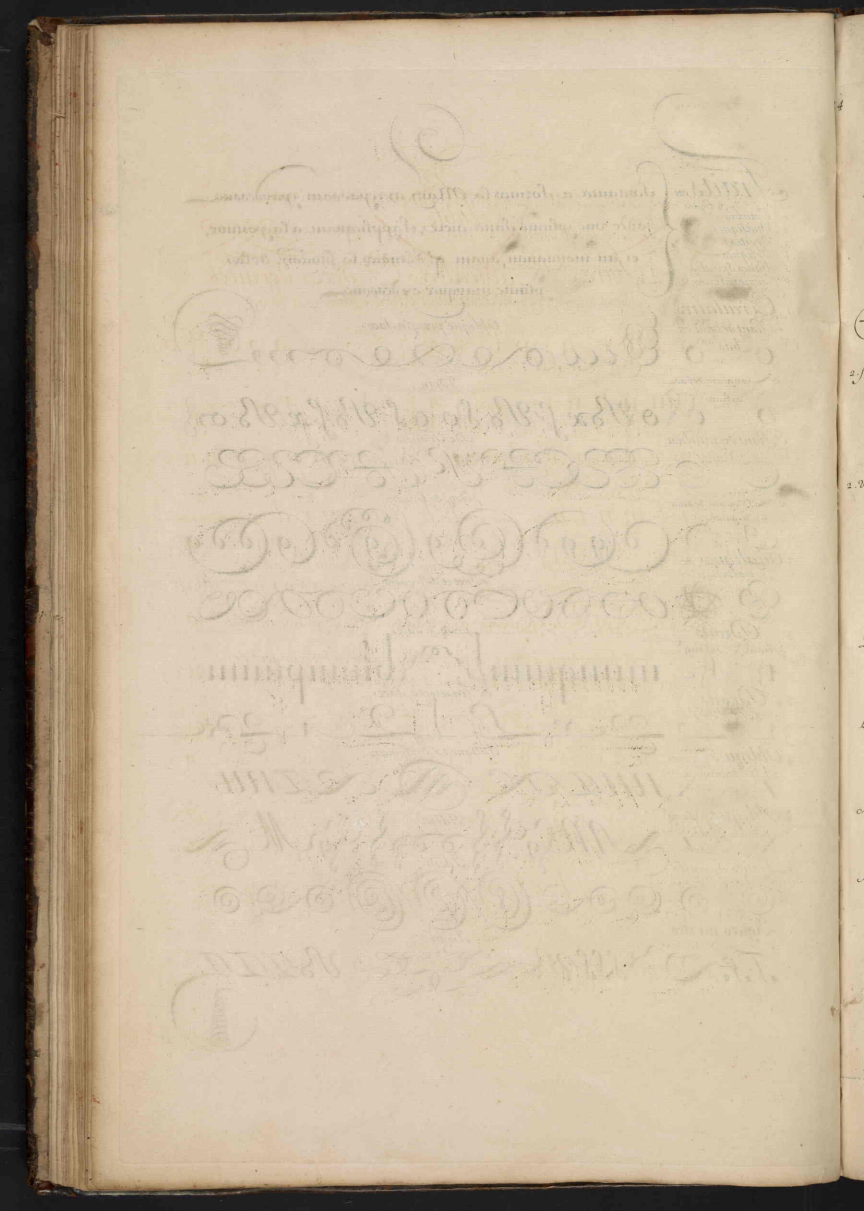


Table des Lettres Radicales & des deriuées

leurs mesures & proportions dans l'Alfabet françois et batard

Radicales

2. françoises

O produit en tout — œ o d e g f p v y x z & — en partie — q p b l f f v.

I forme en tout — i m n ll u r — & en partie — f q p h b l v y

2. Batardes

O produit en tout — o c g s z x f & z & — en partye — b h p q y n w

I forme en tout — i l m n t u — en partye — b h p a q y r d

Nos 2 sortes d'O, O, commencéz diuersement forment les testes et les queües des lettres, et non les f, f, qui sont creatures d'O. I. O. I.

La hauteur & largeur de l'Ecriture:

Le Corps de la françoise a 4 trauers de bec de plume en quarré — O

Celuy de la bastarde a cinq trauers de bec de plume en largeur sept de hauteur & trois de pente au respect d'vne ligne perpendiculaire — n

Le trauers du bec de la Plume

La hauteur et largeur des Lettres

1 Vn Corps d'Ecriture en quarré.	1 Corps a demy de haut.	2 Corps de hauteur et vn de larg.	3 Corps de haut. & deux a demy de largeur.	2 Corps et demy en longueur.	2 Corps de larg. & 2 1/2 de haut.	Lettres libres & sans aucune mesure.
n . n .	t . t .	b . b .	f . f .	q . q .	x . x .	d g .

Alfabet françois anatomizé — a b c d f g h i l m n o p q r s t u x y z &

Alfabet Batard anatomizé — a b c d e f g h i l m n o p q r s t u x y z &

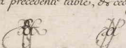
La maniere de former
Les 4 Lettres Radicales

L'O, ou l'ouale françois a 4 partyes 2 deliées a 2 pleines O, Les deliées sont longues d'un trauers de bec de plume O, Les pleines de 3 a deux O; Je le commance de droit a gauche par la superieure delié O, la plume peu tournée vers le pouce le continuant sur la premiere pleine* O, pour aller former la 2 delié O parallelle a la premiere qui sert de passage a la seconde pleine O, qui acheue l'O, en pointe alongeant les doigts de ce qu'ilz auoient esté pliez sans changer la situation de la plume

* par vn ployement de doigts

L'O, batard a les mesmes lignes et grosseurs O; Mais plus alongées dans ses pleins et penchées de droit a gauche la plume plus sur son plat; sommité & baze arrondies O (sommité / baze). L'O, commencé par vne pointe O forme d, e, &; commencé par vn reuers plein O, forme a, g, q, c, faits sans reprise. De ces 2 O, O, leurs deriuées se forment du tout, ou en partye, voyez la precedente table, & ces 2 figures cy dessous

sommité & baze veut dire le haut et le bas, de la Lettre



L'I, ou la Ligne droite a 3 partyes, 2 deliées & vne pleine I, Les deliées sont d'un trauers & demy de bec, et la pleine de 4. Je le commance par la superieure delié, la plume sur la situation de l'O, conduite en montant de gauche a droit I m'arrestant au haut de sa longueur pour former par vn ployement a plomb des doits & pouce la ligne pleine, la plume egallement portant sur les 2 angles de son bec I, Jusques a la baze requise ou l'on arrondit finissant par vn pareil trait au premier I.

Obseruez le mesme pour l'l, bâtard reserué la longueur et la pente qui est la mesme qu'a l'O, La regle de ces 2, I, l, sert a former leurs deriuées cy dessous exprimées

Table

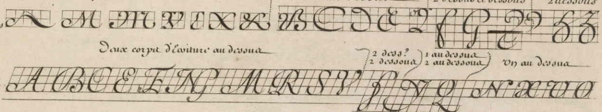
de la Proportion Forme, Situation, et Mouuemens qu'on doit donner aux Majeures.

La Figure quarrée de differentes hauteurs, longueurs, largeurs, et petits raisonnés l'estudiée longue ou large en quarré, des Majeures françoises et Bâtardes

Proportion des Françoises et Bâtardes

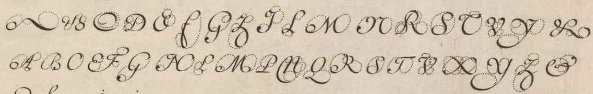
Vn corps au dessus de l'Ecrit. — deux au dessus — 2 dessus et dessous — Vn dessus 2 dessous

Deux corps d'écriture au dessus — 2 dess. 2 dessous — 1 au dessus 2 au dessous — Vn au dessus



L'Ouale de plusieurs façons, et la ligne droite de differente pente leur donneront la forme

Forme

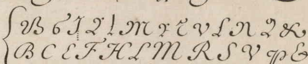


Situations

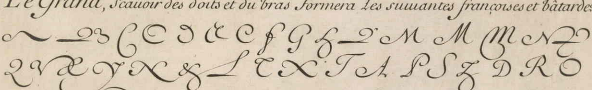
Les 3 Situations en acheveront la perfection par la difference de leurs productions Voyez la 2 table de la disposition et celle des Effets generaux

Mouuement

Le Petit Mouuement, sçauoir des doits seuls formera les lettres cy a Costé

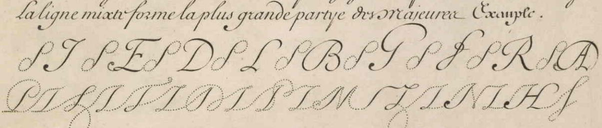


Le Grand, sçauoir des doits et du bras formera les suiuantes françoises et bâtardes



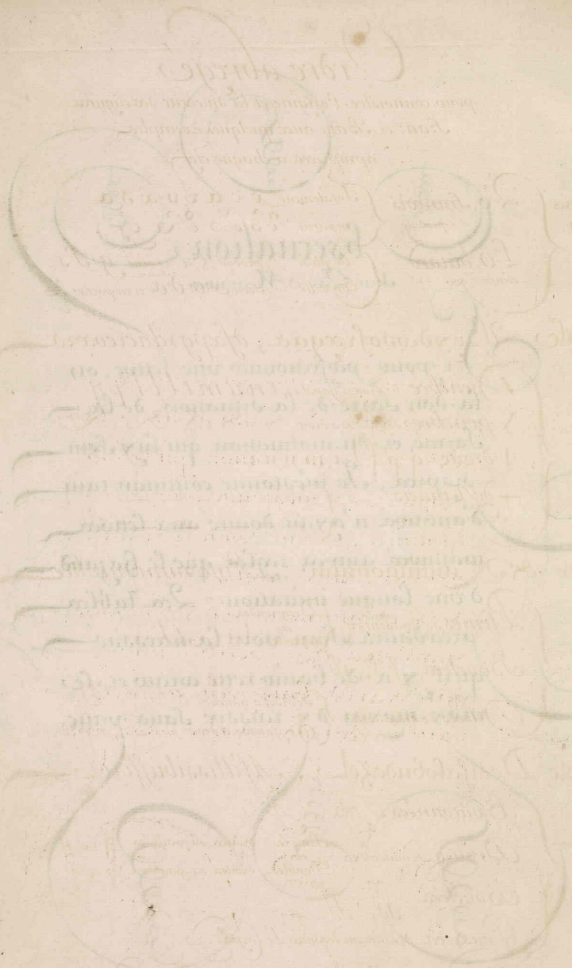
Obseruez que dans vn lieu racourcy on se sert du petit mouuement; et que la ligne mixte forme la plus grande partye des Majeures Exemple.

Situation sur l'oblique



Observation
Sur Les Majuscules

Si pour professionner une lettre, on la doit faire de la situation, de la forme, et du mouuement qui luy sont propres; Je m'estonne comment tant d'autres n'ayent donné aux lettres majuscules autres reglés que le hazard d'vne longue imitation: Ces tables precedentes font voir la necessité qu'il y a de bannir cette erreur et le vray moyen d'y reussir sans peine.



Ordre abregé

pour connoistre l'origine et la diuersité des figures
Sian: et Bat: auec quelques exemples
appropriées a chaque clef

Rondeurs dans l'Ecriture sont, ou

- L'O, françois produit
  - Totalement c c a r v x s a
  - en partie
- L'O, bâtard cõmence par
  - Vn plein O, produit C et en partie
  - Vn délié O, forme o d a et en partie

Exemple

Lignes droites dans l'écriture sont ou

- I penchée de droit a gauche
- \ penchée de gauche a droit
- I droite
- — de Trauers se partagent en
  - deliées
  - et pleines

Exemple

Les testes des lettres sont tantost

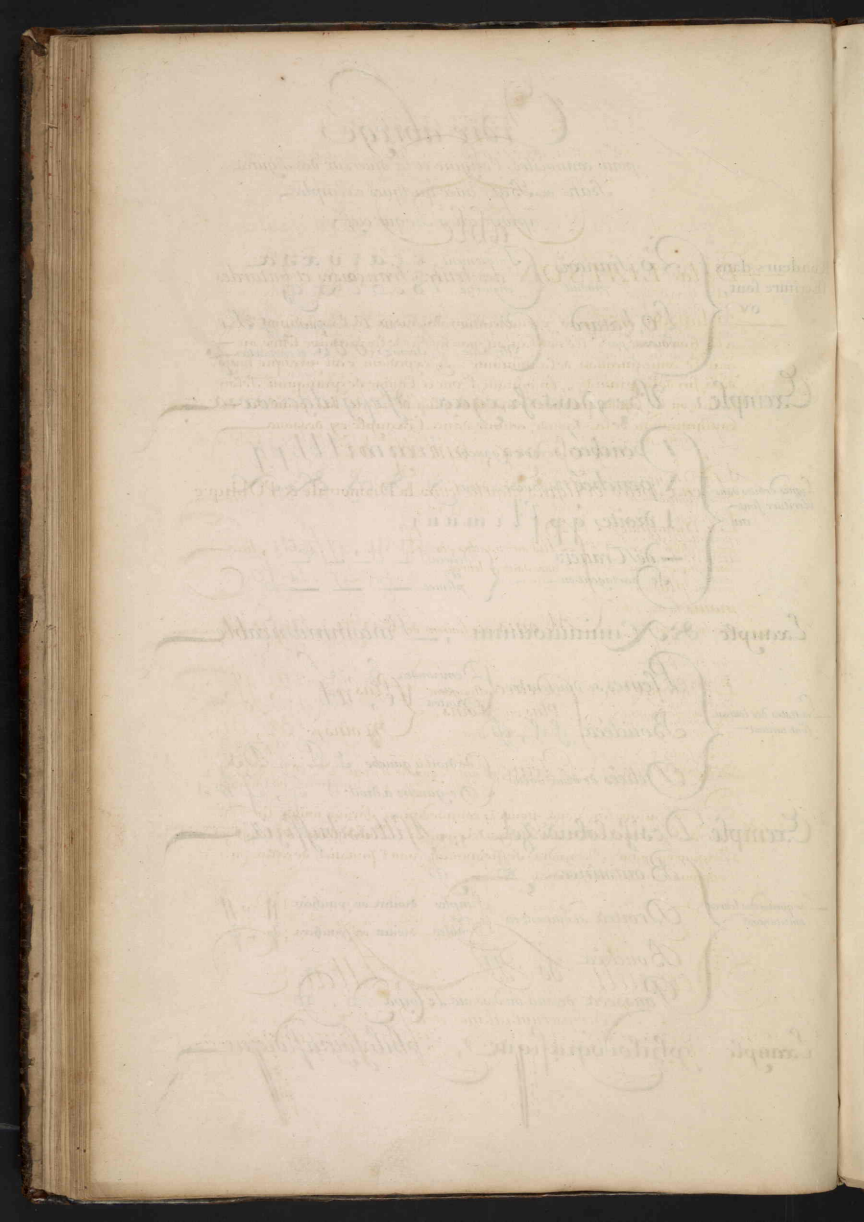
- Pleines, se diuisent en
  - Demirondes
  - et Droites
- Boucléés
- Deliées de deux sortes
  - de droit a gauche
  - De gauche a droit

Exemple

Les queües des lettres sont tantost

- Boutonnées.
- Droites se diuisent en
  - Simples droites ou penchées
  - et Doubles, droites ou penchées
- Boucléés
- Poussées dessus ou dessous Le corps

Exemple



Table

De la LIAISON des lettres Françoises et batardes

La liaison ayde a la prononciation des mots, a l'expedition & a la hardiesse; Elle se fait ou par la fin de la premiere lettre, ou par le commencement de la suivante: En expediant c'est presque toujo. de la fin de la premiere, En peinant l'une et l'autre se pratiquent, selon le lieu, ou la figure qui pour conserver plus de nettete la prend du commencement de la seconde, comme dans l'exemple cy dessous

oui os oy, om oj oz

Deux sortes de lignes lient les lettres la Diametrale & l'Oblique

La Diametrale ainsy figurée — se fait de trauers transportant plus ou moins la main de gauche a droit

- Plus aux tranches des ffi tti, ffi tti, liées auec d'autres lettres
- Moins aux liaisons de au fi, ti fo,

L'Oblique se fait Indifferemment a droit & a gauche de cette sorte, / \ , Deliée et Pleine

- Deliée allongeant Plus, ou Moins, de gauche a droit
  - Plus pour ff, ff,
  - Moins po.r or, or,
- Pleine, pliant de gauche a droit de ev e8 es,

De ces generales vous pourrez commodement former toutes les autres & mesme celles des abregés et passés; Leur difference de longueur largeur ou pente, s'aprendra suffisamment par l'imitation de celles q. l'observation suivante contient

Senault & Allais

Scripserunt calamo, et cælo.

Obseruation

Sur la Liaison des Lettres en general

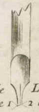
Lon poura distribuer les Liaisons particulieres sur le partage des Lettres radicales, et porter des Liaisons de rondau a rondau, de jambage a rondau, de rondau a jambage; ou de jambage a jambage; Suiuant lordre étably pour leur formation, mais obseruez que ces sortes de Lettres, y, d, g, q; z, s, l; b, q; g, y, s, p, r, a, z, Z. ne se peuuent lier qu'improprement auec les suiuantes Exemple

yo, yi, qo, qi, si, so. ßi, ßo, Si, So, ro, ri &c.

Si ce nest dans lexpedition ou la haste fait tout negliger, Exemple

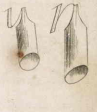
yo do di de se sa go, si bi po rs yi qr.

Les Majes^{té} & Seigneurs Cap^{les} Nef^{le} Lieu^{t} Dussy, g fou raram^{t} Sire Lal en lexped^{t} ou lef^{t} Esto, mia ar^{t} aux abregez & passes de la Minute



Les m u, m n sont composées de traits plains et delies*; et non de liaisons, et pleins, puisque qui dit Liaison dit assemblage d'vne lettre a lautre et que ces deliez sont partie du corps de ces figures

* Ces deliez se sont souleuant langle des doits sur celuy du pouce qui les formera par vn subtil et pront alongement de bas en haut



Exemple des Liaisons en gnal.

De Rondeur a Rondeur	ad ce el. af ef oe.	De Jambage a Rondeur	ig iß to. ie io iß.
De Rondeur a Jambage	ou cr au. op eb cu.	De Jambage a Jambage	ip im iu. im ißb ip.

Table de l'Ordre qu'on doit garder dans l'Ecriture.

L'ordre est l'ame et la perfection du Sujet écrit, Elle regarde l'Ortografe, la distance et rectitude des lignes ; proportion et distance des lettres et mots, Caractere, et forme de papier conuenables aux Sujets.

Ortografe — Est d'écrire corectement et par raison châque mot, et placer a propos les majeures les virgules et les points.

Rectitude des lignes — On peut se seruir de regles, transparants et poncifs Jusqu'a ce que l'exercice ait donné l'habitude d'aligner et distancier également ; on les éloignera selon la difference des caracteres et de l'ordre qui suit.

Distance des lignes — compte de 4 corps compte — finance de 4 finance — minute grosse de 4. minute hâtée de 7. Bâtarde minute { de 3. grosse / de 5. hâtée — batarde ord.re de 3 batarde — .... Coulée de 4 ...... Romaine de 2 et demy

Proportion des lettres et mots et leur distances — La hauteur, largeur, et grosseur des lettres s'aprendront par la table des lettres radicales.
La distance des mots sera d'une (m) du caractere qu'on sera (m)
La distance des lettres sera de deux becs et demy presque pour la finance, pour la bâtarde de trois et plus.

Caractere et forme de papier conuenables aux sujets, dont les Exemples sont au second Liure.

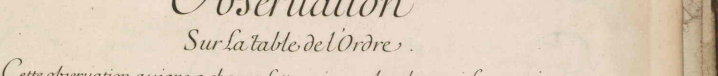
Placet, Bâtarde.	Lettre Patente. finance	Estat. finance	Compte. compte	Missives. bâtarde
Au Roy Size marge pareille aux points.	Louis par la grace 3 doits de marge au haut 4 aux deux extremitez des lignes plus ou moins au bas	Estat Prem.t Les 2 marges a costé des lig.s seront egalles et celles du haut plus etroites q.e celles du bas	Compte Ecrire a marge egallement a vn costé, mais de differente largeur a grosseur.	Monseigneur Pour vne puissance Je
Bâtarde Placet pour vn Conseiller Plaise a M.r Pour Contre M.r ad.t Pion	Commission Le parchemin moins grand q.e pour la patente et moins de marge.			C'est pour vous donner avis point ou pas de marge po.r vn billet ordinaire.

Pour le Palais, il regarde plus l'vtile que l'agreable ; c'est pourquoy il n'obserue pas tant de regles en sa maniere d'écrire expediant plustost matiere, qu'écriuant d'ordre et d'vn caractere formé.
Les affaires domestiques, châcun les écrit a sa guise, et le marchand donne l'ordre a ses liures selon son caprice, outre que cela depend plustost de la pratique particuliere que de la demonstration d'vne regle generale.

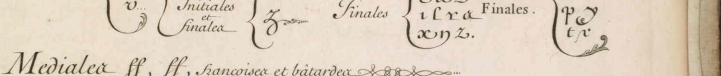
Obseruation

Sur la table de l'Ordre.

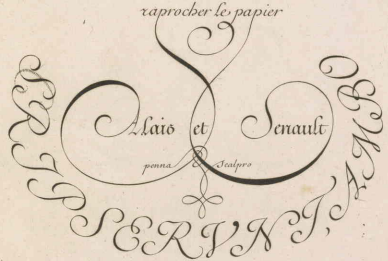
Cette obseruation assigne a chaque lettre mineure, la place qui luy conuient; car il y en a qui sont propres au commencement des mots, dautres au milieu, et dautres a la fin, quelques-vnes en tous endroits; comme sait voir cet exemp:



Medialea ff, ff, françoisea et bâtardea



Faites dans vn caractere regulier, toutes les qüeues courtes, et jamais passantes l'vne sur l'autre, et que tous les abregéa, ou majeures n'excedent le milieu de l'entreligne de plus que l'écriture soit d'vne force égale, en largeur, hauteur, et pente, Et l'on ne peut escrire que, de la longueur d'vn demy pied sans tortuer la ligne, ou raprocher le papier



Alfabet François

a a, b b, c c c, d d de, e e,

f, f f ff, g gg, h h, i jj, l ll

m mm, n nn, o p pp, q q, r rr

s ss, t tt, u v w, x xx,

y y, z z & et.

Alfabet Bâtard

a a, b b, c, d d d, e e e, f f ff,

g gg, h h h, i j, l l l, m mm,

n nn o p, p p, q q q, r r rr, s

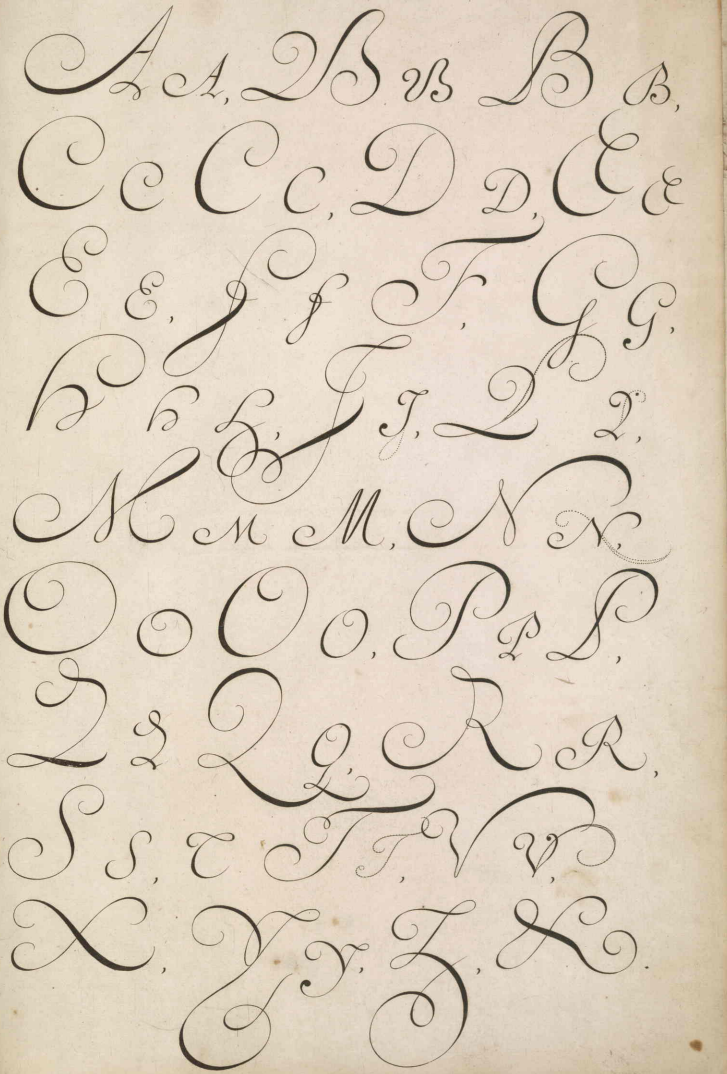
ss t tt, u v v, x x x y y y

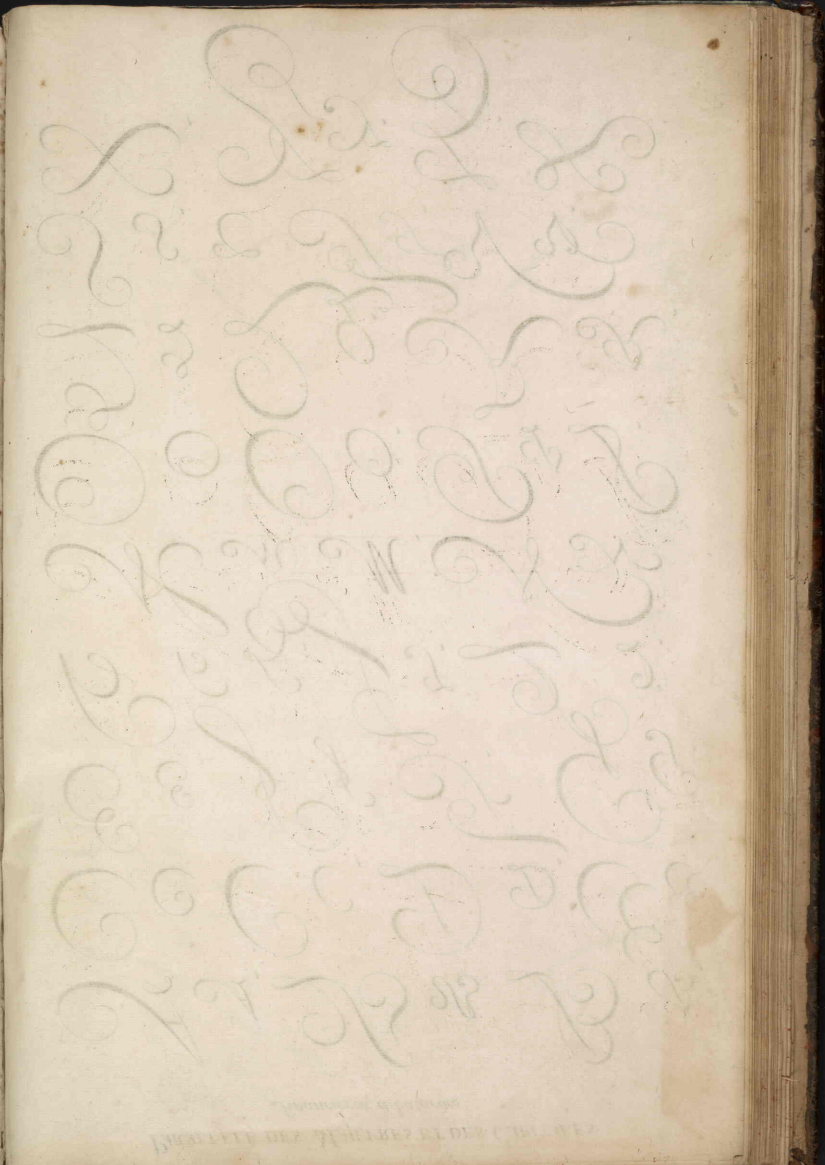
z z, et & et.

A. Laia scripsit. Senault sculpsit

PARALLELE DES MAJEVRES ET DES CAPITALES

financieres et bâtardes.





Alais de Beaulieu, Jean Baptiste
GMa 4.8.66.

Z43
.A526
Rosenwald
Coll.

WS3196
DKU